

Participer à Génération Globe : un défi, mille curiosités !

AGNESE MOLINARO

*Un concours proposé
aux établissements scolaires
du 2^{ème} degré afin de promouvoir,
en langue française, la créativité
par la réalisation
d'un clip vidéo.*

*Deux écoles ont accepté le défi
et ont vécu
une expérience unique.*

Il y a quelques mois, l'Ambassade de France à Rome proposait aux établissements scolaires italiens, aux conservatoires, aux écoles de musique et aux centres culturels français, le concours "Chanson française - Génération Globe" renvoyant à la rencontre avec l'autre à l'échelle planétaire.

L'objectif de ce concours était de promouvoir l'émergence de jeunes talents en mesure d'exprimer leur créativité en français sur la thématique proposée ci-dessus. Pour ce faire, les participants se sont appuyés sur le disque "Génération française 3" qui leur a permis de découvrir la langue, la société, la culture et les rythmes de la France contemporaine. Le concours était ouvert à des groupes composés de 1 à 5 participants, âgés de 16 à 20 ans, qui allaient devoir préparer une chanson liée à des thèmes donnés.

Requêtes

- Réalisation sur cassette-vidéo d'un clip d'une durée de deux à quatre minutes sur la base duquel allaient être jugés la musique, le texte de la chanson ainsi que la scénographie.
- Production sur scène de la chanson.

Contraintes et critères

- Une thématique : la rencontre avec l'autre sur des thèmes aussi pluriels que la solidarité, l'amour, le voyage, le cyberspace.

- Rédaction de la chanson en langue française et utilisation obligatoire d'un minimum de dix mots ou expressions choisis parmi les trente suivants, relevés dans les textes des chansons du disque *Génération française 3* :
adversité / apparence / artificiel / banaliser / dés pipés / docile / errer / essentiel / exaucer / faux-pas / fracture / harmonie / inaccessible / innocence / sans lendemain / leurre / maussade / mélancolie / messie / orgueil / pervers / peur / pudeur / règles du jeu / sarcastique / spirituel / subtil / universel / vibrer / virus.

Critères d'évaluation

Les critères d'évaluation étaient les suivants :

- créativité ;
- pertinence du thème ;
- qualité linguistique ;
- qualité musicale ;
- qualité et originalité de la mise en scène ;
- qualité de la prise de vue.

Seules deux écoles valdôtaines ont participé au concours : la classe de troisième du Lycée Scientifique "M. Ida Viglino", section de Saint-Vincent, et celle de deuxième de l'Institut Professionnel Régional de Saint-Vincent, coordonnées respectivement par leurs professeurs de langue française **Ornella Lucat** et **Enrica Morise**. Le 18 février 1999, à Saint-Vincent, a eu lieu la sélection régionale et les deux classes ont été admises à la sélection



nationale. A cette occasion, Frédéric Méon a réalisé un reportage pour le compte du siège régional de la Rai 3.

Le 2 mars 1999, à Rome, a eu lieu la sélection finale : 16 groupes italiens y ont participé.

C'est une école de Gênes qui a gagné. Le prix a été la participation à la manifestation musicale "Printemps de Bourges" au mois d'avril. Les deux groupes valdôtains ont quand même obtenu un succès remarquable. Le 18 mars, à l'occasion de l'ouverture des Journées de la francophonie, des prix ont été remis aux participants du concours. La cérémonie a eu lieu auprès du siège de l'Alliance Française. M. Pierluigi Thiébat, Maire d'Aoste, a invité les deux groupes à s'exhiber au Peacock Pub pendant la soirée du 20 mars.

S'il est vrai que trop peu d'écoles ont participé au concours, il est également vrai qu'une telle activité demande une grande implication et un travail supplémentaire. Tous les enseignants ne sont pas prêts à l'accepter, compte tenu aussi de l'examen de maturité (bac) qui est aux portes et qui demande un grand effort.

Cela dit, Mme *Elisabeth Pezza*, Attachée linguistique au Val d'Aoste, a été satisfaite de la qualité des interventions et du nombre d'adhésions relativement haut par rapport aux dimensions du territoire valdôtain. Félicitations aux professeurs qui ont cru, dès le début, à cette initiative permettant d'exprimer la créativité des élèves ! En effet, trop souvent, l'école est centrée uniquement sur les savoirs oubliant qu'il y a un côté créatif à développer et à ne pas négliger.

Établissement scolaire :

Institut Professionnel Régional de Saint-Vincent

Professeur coordinateur du groupe :

Mme *Enrica Morise*

Nom du groupe : Elixir

Titre de la chanson :

"Les amours qui changent"

Membres du groupes :

- *Varetto Andrea* (Classe de IV^{ème} A) - création du thème musical et exécution à la guitare électrique ;
- *La Vista Roberto* (Classe de IV^{ème} A) - arrangement musical et exécution à la guitare;
- *Novalet Lorenza* (Classe de II^{ème} A) - parolière, chanteuse, réalisation du clip ;
- *Sassi Michela* (Classe de II^{ème} A) - parolière, chanteuse, réalisation du clip ;
- *Miassot Sara* (Classe de IV^{ème} C) - chanteuse.



Photo de Enrica Morise - Groupe Elixir de l'I.P.R. de Saint-Vincent

Présentation du groupe Elixir

Les cinq membres du groupe Elixir sont tous des étudiants de l'Institut Professionnel Régional de Saint-Vincent. Les élèves de IV^{ème} A ont une formation musicale solide et jouent de la guitare depuis plusieurs années.

Approche de la chanson française

Le texte de la chanson a été créé par tous les élèves de la classe de II^{ème} A, classe qui a adhéré au concours "Jeunes Talents - Génération Globe" et qui travaille régulièrement, depuis deux ans, la chanson française et francophone en classe de langue.

En effet, les élèves ont débuté leur parcours sur la chanson française avec "La mauvaise réputation" de Brassens, premier document sonore de la méthode en usage dans la classe, et d'autres textes de chansons françaises (*Brel, Léo Ferré, Boris Vian*) pour arriver ensuite aux chanteurs - compositeurs contemporains : *Yves Duteil, Francis Cabrel, Julien Clerc,*

Pierre Perret, Renaud, Axelle Red...

Ces activités avaient, d'un côté, l'objectif de développer les compétences des élèves en compréhension orale, et de l'autre, celui de leur donner l'envie, par le biais de la musique, de s'intéresser davantage à tout contexte langagier francophone. Pendant l'année scolaire 1998/99, les activités d'écoute et de compréhension ont redoublé d'intensité dès le premier quadrimestre : elles ont été axées surtout sur la cassette "Génération Globe" que l'Ambassade de France en Italie leur avait fait parvenir. Ils ont donc connu et souvent apprécié d'autres jeunes compositeurs tels que *Patricia Kaas, Pascal Obispo, Ophélie Winter* ou *Teri Moise...* et ils ont continué avec *Céline Dion, Florent Pagny, Lara Fabian* et *Anggun*.

Création du texte de la chanson

Les élèves ont choisi deux thèmes, à savoir l'amour dans l'adolescence et le voyage, et ont conçu l'histoire qu'ils voulaient raconter.

Celle-ci reflète, en quelque sorte, leur vie d'adolescents riche en enthousiasme et en contradictions, leurs émotions et leurs sentiments. Successivement, les élèves se sont partagé les diverses séquences de l'histoire et ont écrit, par petits groupes, les strophes et les refrains, dont un seulement a été gardé dans la version finale. En effet, le texte de la chanson, qui était dans sa première version bien plus long, a dû être écourté pour ne pas dépasser les 4 minutes prévues par le règlement du concours.

Formation du groupe Création de la musique

Seule une minorité des élèves de la classe de II^{ème} A répondait au critère fixé par le règlement du concours pour la formation du groupe, celui d'avoir 16 ans à la date du 10 avril 1999.

Pour cette raison, trois étudiants des classes de quatrième se sont engagés dans la conception de la mélodie et la réalisation de la musique, complètement originale et jouée par eux-mêmes.

Le clip

La classe de II^{ème} a conçu le scénario, après avoir dédié quatre heures de cours à l'analyse de clips de chanteurs français, et a choisi les deux protagonistes de l'histoire d'amour que la chanson et le clip retracent, Alice et Gabriele.

Tous les élèves de II^{ème} A figurent dans le clip qui a été tourné à l'intérieur de leur bâtiment scolaire, dans le parking de l'école, chez Alice, dans les rues et les places de Saint-Vincent, sous la neige tombante.

Les amours qui changent

Quand je suis partie d'ici
Je devais avoir 16 ans
Ç'avait été une **fracture**
Une vieille lézarde au mur
J'oubliai toute l'**harmonie**
De quand j'étais ici
L'**orgueil** de ces jours
De mes premiers mots d'amours

Les amours qui changent
Dans le cœur et dans la vie
Sont écrits dans une page
Pleine de **mélancolie**
De notre **innocence**
Et de nos regrets
Trichés par l'**apparence**
Et les adversités

Une vie sans **lendemain** je croyais
Qu'elle m'attendait
Tout à fait **docile**

Rien n'me paraissait **subtil**
Quand je suis revenue ici
Je pensais être un **messie**
Je me suis aussitôt aperçue
D'être seule dans ma rue

Les amours qui changent
Dans le cœur et dans la vie
Sont écrits dans une page
Pleine de mélancolie
De notre innocence
Et de nos regrets
Trichés par l'apparence
Et les adversités

Mais avec l'insouciance
De ma douce adolescence
J'ai pu à nouveau le rencontrer
Et avec toi renouer

Les amours qui changent
Ne vont jamais perdus
Tu les retrouves après 10 ans
Au coin de la rue

La parole aux protagonistes

1

Quatre heures de cours pour l'analyse de clips de chanteurs français. Qu'avez-vous appris en les analysant ?

En voyant les clips des chanteurs francophones, nous avons appris à reconnaître les différents styles de réalisation de clips.

En premier lieu, on a analysé la cohérence entre le clip et le texte de la chanson. Quelquefois, on a une histoire liée à la chanson comme nous-mêmes avons fait. Dans d'autres cas, le clip est centré sur le chanteur ou sur des objets dont on parle dans le texte de la chanson.

On peut trouver des clips en noir et blanc ou en couleurs. Nous avons appris également à repérer les différentes techniques concernant la prise de vue (gros plan, plan américain, zoom, caméra fixe, etc...). Les personnages peuvent être utilisés comme protagonistes de l'histoire, personnages secondaires, etc... Dans notre clip, on a deux personnages principaux, Gabriele et Alice, et les autres personnages sont des comparses.

(La classe de deuxième)

Le clip se déroule dans des lieux qui font partie de l'histoire : l'école et ses alentours.

(Jean-Claude Edifizi)

2

Musique, texte et images sont les trois composantes d'un clip-vidéo. Dans quelle mesure ces trois aspects ont été pris en considération pendant la réalisation du clip ?

Nous avons d'abord créé le texte de la chanson, puis les élèves de quatrième ont réalisé la musique et, quand la chanson a été prête, nous avons pensé au clip et nous avons décidé d'effectuer une vidéo qui retrace l'histoire de la chanson. Pour la scénographie, nous avons choisi de tourner le clip dans ma maison, quand je pensais à mon adolescence, et dans les rues et les places de Saint-Vincent pour le reste du clip. *(Alice Falchero)*

Une partie a été tournée dans notre établissement scolaire et dans son parking ; dans ces scènes, on voit tous les élèves de la classe de II^{ème} A à la sortie de l'école.

Le tournage s'est effectué sous la neige, ce qui n'avait pas été prévu. En effet, nous devions aller à la gare de Châtillon pour tourner le départ de la jeune fille en train, mais à cause de la neige, nous avons dû nous contenter d'un bus qui partait de la Place Zerbion de

Saint-Vincent et de la voiture du frère d'Annalisa. Malgré cela, le vrai paysage valdôtain figure dans notre clip et nous sommes satisfaits de notre réalisation. *(Erika Verthuy)*

3
Tous les élèves de la classe de IIème A ont contribué à créer le texte de la chanson qui a adhéré au concours "Jeunes talents - Génération Globe". Cette construction collective a été particulièrement difficile ?

Pour le texte, nous avons dû, en premier lieu, choisir les thèmes. La classe s'est mise d'accord sur ceux de l'amour et du voyage. Nous nous sommes partagés en groupes pour choisir le titre. Chaque groupe en a inventé un et puis, tous ensemble, nous avons adopté celui qui nous paraissait le plus joli. A partir du titre et des thèmes choisis, nous avons conçu l'histoire d'amour. Nous avons pensé, alors, à la protagoniste de l'histoire qui aurait été une jeune fille, amoureuse de son petit ami. Pour les strophes, nous devons utiliser au moins dix mots ou expressions à choisir dans une liste établie par le règlement du concours. La chanson a un peu changé de sens après avoir conçu la musique, car nous avons dû modifier le texte qui dépassait la limite des quatre minutes. Cela nous a quand même aidé à composer la musique.

(Gaya Pastore, Mariangela Vaccaro, Roberta Neyroz)

4
J'ai su que, depuis deux ans, vous travaillez régulièrement la chanson française et francophone en classe de langue. Ça vous a aidé à créer le texte de la chanson ?

En effet, ça fait deux ans que, pendant les heures de français, nous travaillons la chanson francophone. Quand on travaille la chanson, nous procédons de la façon suivante. Tout d'abord, on écoute une première fois la chanson : on essaie de comprendre globalement le texte et en particulier les thèmes. Ensuite, on écrit le texte de la chanson et, enfin, on la chante. Cela nous a aidés surtout en ce qui concerne l'écriture du texte, car nous avons appris des expressions typiques du langage musical. La cassette audio GÉNÉRATION GLOBE que l'Ambassade de France en Italie nous a fait parvenir nous a donc permis de connaître et d'apprécier des jeunes compositeurs tels que Patricia Kaas, Pascal Obispo, Ophélie Winter, Teri Moise.... *(Mariangela Vaser, Michela Sassi)*

5
Comment ont été choisis les thèmes de l'amour pendant l'adolescence et du voyage ?

Au début, il fallait choisir le thème et, en plus, partir du titre, car la chose absurde qu'il y a avait dans ce règlement de concours, c'était qu'on devait fournir, avant la fin octobre, le titre de la chanson, le nom des cinq personnages qui allaient former le groupe, et tout cela, avant même d'avoir pu réfléchir sur la chanson.

Par conséquent, on a d'abord choisi le thème et le titre et puis, à partir de là, on s'est inscrit et on a écrit tout le reste. Cela a toujours été un reproche que les élèves m'adressaient : ce n'est pas possible de trouver d'abord le titre et après, de créer le texte de la chanson !

Pour retrouver le thème de la chanson, on s'était réuni dans la salle de l'entre-sol. On avait formé quatre groupes ; chaque groupe devait choisir un thème et imaginer une histoire. Deux groupes ayant choisi le voyage et deux groupes l'amour, on devait trouver un titre concernant l'amour et aussi le voyage. A partir de là, on a créé notre histoire. Cela a été vraiment un accouchement lent et douloureux *(Professeur)*.

6
Votre clip ressemble à un film qui reflète votre vie d'adolescents. Il transmet parfaitement vos enthousiasmes, vos sentiments, vos émotions. C'est ça que vous vouliez ?

Oui. Dans le clip nous voulions représenter une histoire d'amour typique de notre vie d'adolescents. L'histoire concerne deux jeunes qui, dix ans après la rupture de leur histoire d'amour, se retrouvent et peuvent, ensemble, renouveler leur liaison amoureuse. Faire cela n'a pas été trop difficile parce que nous avons pris comme point de référence un moment de notre vie et, heureusement, nous avons été aidés par notre professeur.

(Denise Pession, Annalisa Annuzzi)

7
Ecouter le texte de la chanson pour ne pas dépasser les 4 minutes prévues par le règlement du concours a été difficile ?

Lors de la création de la musique, Andrea et Roberto ont préféré répéter deux fois le refrain pour lequel la mélodie avait été déjà conçue. Le texte de la chanson a donc été réduit considérablement. On a gardé les refrains et les strophes qui permettaient quand même d'avoir une histoire. On a coupé, mais en essayant de garder la cohérence du texte et les dix mots obligatoires du concours. *(Lorena Novallet)*

8
Réaliser un clip, c'est un bon résultat d'équipe? Qui fait quoi? Comment avez-vous donc partagé les rôles ?

Après avoir mis au point la chanson, le texte et la musique, il a fallu procéder à la conception du clip. Après avoir analysé des clips de chansons françaises, la classe a proposé de petites histoires qui pouvaient retracer le texte de la chanson et surtout qui pouvaient, surtout, être tournées facilement. En outre, nous avons choisi les personnages principaux qui sont deux élèves : Alice et Gabriele. Les autres étudiants ont collaboré au mixage et à la mise au point de la scénographie. Chaque élève avait, à l'intérieur du clip, un rôle précis décidé avant sa réalisation. Alice était la fille dont on parlait dans la chanson, Gabriele était le petit ami d'Alice. Les autres étaient des comparses. *(Grégory Romeo)*

9

Choisir les deux protagonistes de l'histoire d'amour que la chanson et le clip retracent n'est pas évident. Comment êtes-vous parvenu à ce choix presque impossible ?

Cela n'a pas été difficile. Nous nous sommes simplement offerts puisque personne ne voulait participer au clip. Et cette expérience s'est très bien passée. Moi, j'ai été un des deux personnages du clip et tout cela m'a beaucoup plu. On a tout organisé en très peu de temps, très facilement et simplement. A la fin de cette aventure, j'étais content d'y avoir participé puisque je crois vraiment que notre clip est génial ! (*Gabriele Godoli*)
Génial dans le sens qu'ils se sont rendus compte de leurs capacités et très souvent, les élèves ne sont pas conscients de leur valeur et de leur dignité. Il est très difficile de leur faire accepter cette vérité parce qu'ils vivent la période de l'adolescence avec un certain malaise : ils sont constamment à la recherche et n'ont pas de certitudes. De plus, le travail souvent rébarbatif de l'école, fait d'exercices de grammaire et de textes à analyser, n'aide pas du tout. Celui-ci, par contre, a été un projet que nous avons conçu ensemble, qui leur a permis d'avoir une idée différente de ce qu'ils sont et de ce qu'ils peuvent faire. Je suis convaincue qu'en travaillant sur les incertitudes, ils peuvent grandir et acquérir de la sûreté et des compétences. (*Professeur*)

10

Combien de temps avez-vous consacré à ce clip ?

Deux heures par semaine (1h le mercredi et 1h le vendredi) pendant 4 mois.

11

Que diriez-vous aux étudiants des autres établissements qui n'ont pas participé au concours "Chanson française - Génération Globe" pour les convaincre à y participer ?

Participer à ce concours a été une très belle expérience, car nous avons eu l'opportunité de connaître beaucoup de personnes. Il y a aussi eu une meilleure intégration pour les élèves nouvellement arrivés dans la classe. En effet, cette expérience nous a permis de nous sentir davantage unis. Nous avons appris à contrôler nos émotions, à mieux connaître nos capacités et à les faire valoir. (*Tous*)

Je voudrais ajouter qu'il y a des élèves qui n'ont pas participé directement à la chanson, ou au spectacle de la sélection régionale car il y en avait seulement deux de cette classe, mais en fin de compte, il y a eu deux élèves, Annalisa Annuzzi et Valentina Dujany, qui se sont proposées pour aller présenter devant le jury notre classe et notre travail. D'autres élèves n'ont pas chanté, même pas au Peacock Pub d'Aoste où le groupe des chanteurs était formé par neuf élèves de 11^{ème} A (*Lorena, Michela, Marica, Grégory, Alice, Gabriele, Valentina, Ileana, Denise*), mais ils étaient là quand on avait besoin d'eux et ils nous ont donné un coup de main concret en ce qui concerne l'aspect technique. Jean-Claude Edifizi et Giancarlo Vout étaient à la console de l'auditorium pendant les répétitions; Annalisa Annuzzi et Fulvia Favre se sont occupées des scénographies, surtout à l'occasion du spectacle qui a été réalisé le 20 mars au Peacock Pub. En fait, il paraît que les jeunes du Peacock Pub à la fin des répétitions connaissaient déjà par cœur le refrain; cela signifie que c'était une bonne chanson! (*Professeur*)

12

Participer à un concours, c'est relever aussi des défis ?

Nous avons relevé plusieurs défis, et pas seulement celui de réaliser le projet en tant que tel. Le premier défi était : "Serons-nous capables de réaliser ce projet ? Et jusqu'à quel point? Quelles énergies devons-nous sortir de nous-mêmes et quelles autres compétences que l'école ne nous reconnaît pas allons-nous mettre en jeu ?". Parce que la musique n'est pas une compétence que l'école nous donne ! (Du moins la nôtre). Ni savoir créer un clip vidéo ! S'organiser et mettre ensemble vingt têtes, ce n'est pas évident non plus ! Il fallait s'organiser et faire un parcours ensemble. Nous y sommes parvenus enfin, peut-être pas parfaitement, mais nous y avons quand même travaillé et nous sommes contents d'avoir réalisé ce que l'on nous demandait.

13

Quel est l'aide que vous avez reçue de votre professeur ?

Selon moi, le professeur nous a bien aidés quand nous avons commencé. Quand nous avons pris connaissance du concours grâce au professeur, nous étions tous enthousiastes, mais on ne savait pas par où commencer. Il nous a donc aidés à démarrer et à persévérer tout au long du parcours. (*Lorena Novallet*)
Dès le début, notre professeur a toujours crû en nos capacités. (*Gaya Pastore*)

14

(Pour le Prof. de langue) **L'objectif "sensibilisation des apprenants par le biais de la musique, afin de leur donner le goût de s'intéresser davantage à tout contexte langagier francophone", a-t-il été atteint ?**

Je crois que c'est aux élèves de répondre. Pour moi, je l'ai déjà dit, l'objectif principal était celui de sensibiliser les élèves à la langue française, mais aussi d'arriver jusqu'au but qu'on s'était fixé, en leur faisant mettre en place des compétences qu'on n'aurait pas pu développer autrement, comme la capacité de s'organiser, de partager des rôles, de poursuivre un objectif et de l'atteindre.

Etablissement scolaire :

Lycée Scientifique "M. Ida Viglino"
Section de Saint-Vincent

Professeur coordinateur du groupe :

Mme Ornella Lucat

Nom du groupe :

Angels In Damned'Society

Titre de la chanson :

Contaminatio

Membres du groupes (Classe de III^{ème}) :

- Marco Praz - chanteur, parolier, arrangement musical, idéation et réalisation vidéo, éclairagiste, acteur, cameraman, vidéo édition ;
- Jakub Stawicki - chanteur, parolier, idéation et réalisation vidéo, éclairagiste, acteur, cameraman ;
- Claudio Rizzolo - chanteur, composition musique, éclairagiste, acteur ;
- Igor Zanetti, chanteur, cameraman, acteur ;
- Davide Duroux - cameraman, acteur ;
- Luca Cortesogno - acteur ;
- Riccardo Donazzan - acteur ;
- Béatrice Nemour - chœur, actrice ;
- Melanie Dujany - chœur, actrice ;
- Valeria Bonini - chœur, actrice ;
- Fabienne Ceriso - chœur, actrice ;
- Annie Calza - chœur ;
- Michelle Aggio - chœur ;
- Alime Perrin - chœur.

L'idée de participer à ce concours a été immédiatement acceptée par la classe et l'enthousiasme a été si fort que tout le monde, c'est-à-dire 14 élèves, a décidé de participer à ce projet avec des rôles différents.

Parcours didactique et développement du projet

- Création, de la part de chaque élève, d'une chanson se rapportant aux thèmes qui ont été donnés (la solidarité, l'amour, le voyage, le cyberspace) et en utilisant 10 mots choisis parmi un groupe de 30 ;
- choix du texte définitif, après un travail de lecture, de discussion, et de correction de toutes les productions. Décision d'employer la musique RAP ;
- définition des rôles dans le projet : individuation des 4 voix-clés, d'un chœur, des acteurs ;
- programmation minutieuse du travail lié à la vidéo : choix des images, des décors et des tonalités ;
- montage de la vidéo avec l'aide des moyens techniques, parmi lesquels l'ordinateur ;



- préparation soignée de la production sur scène de la chanson en vue de la sélection valdôtaine du 18/02/1999.

A cet égard, ils ont profité aussi de la collaboration du groupe "Approches". Leur vidéo a participé, par la suite, à la sélection nationale à Rome le 02/03/1999.



Contaminatio

An 3452, mille ans après la mort de Ichballah, le dernier messie. Les cultistes de Morgor ont pris le pouvoir pour apporter la punition de Dieu.

Un nouveau fléau s'est abattu sur la population, un mal qui détruit le corps et l'âme des hommes : le SIDA.

Le peu d'hommes sains ont créé des ghettos et ils y ont enfermé les malades.

Mais il y a encore un espoir pour l'humanité, un nouveau messie est arrivé: MC2.

Planète Coucouroucou

Ici c'est l'MC2

Messie de l'espace profond auquel tu sembles un pou
Je viens de regarder dans l'harmonie de l'espace
entier

L'effet du grand virus qui est déjà en train
de déranger

Qui va causer fractures dans toute la nature

Qui sans peur tuera tout avec sa force dure

La force la plus perverse qu'il y a dans l'Univers

Une force qu'on ne bat pas

La force du Sida

Refrain

Danger ! Danger ! Vie sans lendemain si aucun
ne change

Danger ! Pense que toi aussi as peu de chance :

Il y a une seule manche !

Si tu es convaincu qu'il est seulement une
apparence

Ecoute mon discours puis tais-toi et pense :

La Terre était un royaume dans la même situation
Riche, forte, belle et sans préoccupations.

Mais un jour son innocence tout à coup s'évanouit

Le Dieu qui un temps la fit avait été trahi

Alors ce Dieu en furie à une épreuve pensa

Elle avait une seule manche

et on sait tous comment alla !

Refrain

Donc ne fais plus faux-pas et commence à
travailler

La chose la plus essentielle est la fraternité

Cultive-la beaucoup, et fait la prospérer

C'est sûr que tu verras le mal s'en aller !

La parole aux protagonistes

1

Créer un clip vidéo n'est pas si évident! L'aviez-vous déjà fait ou, pour apprendre cette technique, avez-vous regardé d'autres clips vidéo ?

Nous n'avions jamais construit un clip. Nous avons appris les techniques pour le réaliser en regardant des vidéos que nous avons à la maison et d'autres qui passaient à la télé. Pour le préparer, nous avons exploité un programme de l'ordinateur et nous nous sommes entraînés. *(Tous)*

Je suis le réalisateur principal du clip et même si nous avons regardé plusieurs clips, je dois avouer que le nôtre a été inventé par nous-mêmes, sans copier. *(Marco Praz)*

2

Musique, texte et images sont les trois composantes d'un clip vidéo. Dans quelle mesure ces trois aspects ont été pris en considération pendant la réalisation du clip?

Pour la création de la vidéo, la musique, le texte et la scénographie ont été pris en considération par différentes personnes : musique, Claudio Rizzolo, scénographie, Jakub Stawicki et texte, Marco Praz. *(Tous)*

J'écoute beaucoup de rap et j'ai commencé à le composer moi-même. Mes copains aussi se sont retrouvés dans mes goûts et ont adhéré avec enthousiasme à la proposition. On a donc choisi le texte qui s'adaptait le mieux à ce rythme. *(Claudio Rizzolo)*

En ce qui concerne le texte, il y avait une trentaine de mots, il fallait en utiliser obligatoirement dix et choisir un parcours qui pouvait être intéressant.

Et pour la musique, on a écouté celle du groupe Manau qui est, en ce moment, très à la mode en France. *(Professeur)*

3

Venons-en aux images, autre composante importante d'un clip. Dans votre clip, différentes villes sont représentées en arrière-plan. Pourquoi ce choix ?

C'est moi qui ai choisi les images qui passaient derrière les journalistes : Paris avec le Louvre, sa Pyramide, Notre-Dame et la Tour Eiffel, Honk Kong, le Caire, le Taj-maal en Inde et Rome.

J'ai choisi ces images pour démontrer que le SIDA est un thème universel. Il est en train de tuer n'importe qui : il concerne toutes les classes sociales et tous les pays du monde. En effet, on a utilisé l'anglais parce qu'il est reconnu dans le monde entier comme langue universelle. Malheureusement, notre choix n'a pas été compris à Rome ! *(Marco Praz)*

4

Et les filles, quel rôle ont-elles joué dans ce clip ?

Nous étions le chœur et on a dû inventer et apprendre les mouvements à faire sur scène, suivant les indications du groupe "Approches". Le texte que nous avons rédigé concernait surtout l'adolescence, le thème qui n'a pas été choisi par la classe, mais nous nous sommes engagées au maximum pour faire réussir le clip. *(Les filles)*

5

Le choix du sujet, le SIDA, comment a-t-il été fait? Le texte de Marco Praz a eu des ajustements pendant le parcours?

L'éducation à la santé est un projet annuel. Cette année, le professeur d'Histoire et de Philosophie s'en est occupé avec l'aide du professeur Tallone qui fait partie du groupe *Abele* de Turin et qui, étant psychologue, est venu ici pour s'entretenir avec les classes sur les problèmes de l'adolescence et en particulier sur le thème du SIDA.

En fait, ce fût, pour notre établissement, un projet très intéressant qui devait aboutir par la création de quelques spots. Cela ne s'est finalement pas fait, mais le clip est une sorte de réponse aux contenus qu'on a développés en classe : un sujet que nous connaissions déjà bien.

Le texte a été revu plusieurs fois et les ajustements se sont faits sans trop de souffrance, en veillant toujours à rattacher, dans les meilleures conditions, le texte à l'image. *(Professeur)*

6

J'ai lu que dans votre parcours didactique, il y a eu la création, de la part de chaque élève, d'une chanson se rapportant aux thèmes donnés. Comment êtes-vous parvenus au texte définitif?

Tous les textes étaient bons, mais on a choisi à l'unanimité le texte qui se rapprochait le plus du genre *rap* à l'égard duquel on était tous d'accord.

Ensuite, le texte a eu des ajustements parce que certains vers étaient trop courts et le rythme du rap impose une autre longueur. D'où la nécessité de rajouter des mots puisqu'ils doivent être en syntonie avec la musique.

Pourquoi le choix de la planète Coucouroucou?

Beaucoup de gens nous ont demandé l'explication du mot. On leur a dit qu'il s'agit d'un jeu vidéo français très amusant dénommé "Troucks" qui se passe sur la planète en question. Dans notre chanson, *Planète Coucouroucou* a déjà été contaminée par la maladie du SIDA. Alors, le messie de cette planète informe les habitants de la Terre que la maladie peut se diffuser aussi chez eux. Malheureusement, le virus s'est déjà répandu sur Terre et a déjà tué tous ses habitants. Le drame de la maladie est donc étendu à tout l'espace planétaire: personne ne peut y échapper ! Le thème choisi pour la chanson nous semblait parfait pour "la rencontre avec l'autre à l'échelle planétaire", thème du concours. *(Tous)*

7

**C'est quoi un "rappeur" ?
Et pourquoi avez-vous choisi le rap
comme bande sonore ?**

C'est une façon d'exprimer ce que tu penses, tout en sachant que tu le fais avec des gens qui te ressemblent. On a choisi le rap parce que c'est une musique qui est très répandue en France. Il est né dans les banlieues des grandes villes américaines et la plupart des rappeurs sont noirs. Ils ont une pauvreté de moyens et une grande envie de communiquer. Le Luna park, métaphore du jeu, exprime selon nous la façon de vivre du rappeur : appelé à jouer quand il le faut. Mais avec les maladies, il ne faut pas jouer et alors la musique rap, aux tons durs et sombres, exprime au mieux la gravité de la situation planétaire. *"Danger! Danger! Vie sans lendemain si aucun ne change / Danger! Pense que toi aussi as peu de chance: / Il y a une seule manche!"*. (Tous)

8

La définition des rôles dans le projet, c'est-à-dire l'individuation des quatre voix-clés, d'un chœur, des acteurs, paraît simple, mais ne l'est pas. Comment y êtes-vous parvenus ?

Dans notre classe, il y avait déjà deux rappeurs et l'autre chanteur voulait être une voix-clé à n'importe quel prix. L'introduction a été voulue par la même personne qui l'a jouée sur scène. En ce qui concerne le chœur, ont participé au clip les filles qui voulaient chanter. (Tous)

Le concours était ouvert précisément à des groupes de une à cinq personnes et donc, on aurait dû choisir un groupe restreint de la classe. J'ai bien pensé que tout le monde devait y participer. Moi, j'ai accepté quand j'ai parlé avec Mme Elisabeth Pezza, l'Attachée linguistique, et je lui ai expliqué que j'aurais bien accepté à la condition que toute la classe puisse participer au concours en rentrant dans un rôle ou dans un autre. Et les choses se sont passées de cette façon : il y avait les chanteurs, les responsables de la vidéo, le chœur qui a contribué à construire le texte et deux élèves qui se sont occupés des relations publiques. Chacun a eu son rôle et je peux bien dire que toute la classe a été impliquée dans le projet. (Professeur)

9

Quand est-ce que vous avez décidé de réaliser le montage du clip avec l'ordinateur?

Au début, le projet ne prévoyait pas l'emploi de l'ordinateur. Puis, Marco a découvert qu'il avait chez lui un programme convenable et il a décidé de l'utiliser. Nous étions tous passionnés par l'emploi de moyens informatiques et nous savions déjà employer l'ordinateur. (Tous)

10

La collaboration avec le groupe "Approches" en vue de la sélection valdôtaine du 18/02/1999 a été utile?

Oui, la collaboration avec le groupe "Approches" a été très utile. Nous avons profité le plus possible de leur expérience pour améliorer notre disposition sur scène.

11

Deux sélections: celle à Aoste et celle à Rome le 02/03/1999. Deux expériences différentes. Comment se sont-elles déroulées? C'est une expérience qui renforce le groupe ou pas ?

En ce qui concerne la sélection valdôtaine, il y avait seulement un groupe concurrent et donc, il n'y a pas eu de compétition. Pour la sélection de Rome, nous n'avons pas éprouvé beaucoup d'émotion, n'étant pas sur place.

12

En fait, qu'est-ce que c'est une sélection ?

Je pense qu'en premier lieu, on doit savoir faire des choses pour nous et pas pour les autres ; le jugement n'est pas la chose qui compte, il vient après. Pour nous, c'était important d'arriver jusqu'au bout, comme l'a dit le professeur. C'était notre objectif même si on doit l'avouer, on ne se lance pas dans quelque chose en étant convaincu de perdre. Dans la vie, généralement, on le fait en espérant gagner ! (Tous)

13

Combien de temps vous a-t-il fallu pour réaliser ce clip ?

Un mois environ. Nous avons commencé après Noël et nous avons terminé au mois de février.

14

Pourquoi, selon vous, seulement deux écoles ont répondu au concours ?

Parce qu'il y avait trop peu de temps, c'était une situation difficile à gérer, très complexe. Dans notre cas, par exemple, nous n'avions pas de compétences musicales spécifiques, d'où le choix de créer la musique à l'aide de l'ordinateur. Peut-être qu'une autre classe s'est découragée face aux contraintes du concours.

15

Que diriez-vous aux établissements scolaires qui n'ont pas participé au concours "Chanson française - génération Globe"? Ça valait le coup?

On inviterait tout le monde à participer à ce concours qui a été, pour nous, une très grande expérience. Grâce à celui-ci, nous avons même reçu des prix. (Tous)

Ma famille n'en pouvait plus. Je passais mes nuits à l'ordinateur. Elle m'a demandé d'arrêter ce massacre (5 nuits sans dormir; perdre des journées d'école), mais quand on est dedans jusqu'au cou, on ne s'aperçoit pas du temps qui passe. C'est la forte motivation qui me poussait à continuer le travail ! (Marco Praz)

Sûrement, il faut avoir le temps de le faire : effectivement les programmes de français ont été mis de côté pour privilégier cette activité. De toute façon, ça n'a pas d'importance, on a fait un choix : c'était vivant, on a eu l'opportunité de se connaître davantage. Je suis persuadée que le fait de faire une autre activité n'empêche pas d'avoir des résultats valables. J'aimerais quand même qu'ils travaillent, comme ils l'ont fait pour cette chanson, dans toutes les activités scolaires. Parfois, ils sont très efficaces dans ces activités et, par contre, un peu moins vivaces dans le reste. Mais, puisqu'ils ont 16 ans, on leur pardonne ! (Professeur)

16

Si vous pouviez donner des suggestions à la commission du concours, que changeriez-vous dans le règlement ?

On leur demanderait d'avoir une plus grande ouverture mentale : à Rome, on nous a reproché d'avoir employé l'anglais. On l'a fait uniquement pour démontrer que le SIDA est désormais dans le monde entier.

17

Quelles opportunités avez-vous eues pour raconter votre expérience, à part la revue "L'Ecole Valdôtaine"?

Le "Corriere della Valle" a publié un article sur notre chanson et la vidéo a été exploitée pour d'autres concours aussi. Lors de la soirée au Peacock Pub, nous avons été mis en contact avec un public assez varié, mais pas tellement francophone. On nous a offert un dîner, cela a été l'occasion de mieux se connaître et de rester ensemble.

18

Quel a été le rôle du professeur de langue française, tout au long du parcours ?

Tout le monde a écrit un texte selon sa propre personnalité, puis on a choisi le texte qui contentait tous les élèves. Le thème du SIDA avait déjà été lancé, mais d'autres textes très jolis ont été écrits par les élèves sur les thèmes de l'amour et de l'adolescence. Une fois le thème décidé, j'ai donné des heures pour qu'ils puissent terminer la chanson.

En ce qui concerne la vidéo, c'est un travail que les élèves ont fait surtout à la maison ; environ 200 heures de travail, c'est-à-dire environ 5 semaines. Se coucher à cinq heures du matin pour terminer l'œuvre a un côté invraisemblable !

Mon rôle ? Un rôle d'organisatrice parce que je les ai mis en condition de travailler. En effet, je ne suis pas trop rentrée dans le texte et dans la musique parce qu'ils sont plus doués que moi dans ce domaine ! J'ai aussi demandé au groupe "Approches" de nous aider à améliorer notre disposition sur scène. En effet, lorsqu'on est sur la scène, on est plutôt dépourvu, on ne sait pas où se mettre et comment se mettre.

"Approches" nous a donc aidés en nous donnant quelques conseils sur les mouvements des quatre chanteurs et du chœur. Et puis, j'ai poussé le projet parce que je veux toujours arriver à la conclusion de quelque chose ! Dans un projet, il faut absolument arriver à la fin et cette conviction, je l'ai transmise aux élèves.

Mon objectif, en tant que professeur, était d'arriver à un produit fini. La persévérance a été pour moi fondamentale ! (Professeur)



Photo de Errica Morise